

veau (vélin). Dès le premier siècle de notre ère, les Chinois réduisirent en feuilles de papier une pâte d'écorce d'arbre, de vieux chiffons de soie et de coton. Le papier de coton fut importé au xve siècle par les Grecs en Sicile et dans l'Italie du sud, où les rois normands de Naples l'employaient fréquemment pour leurs diplômes. Introduit en Espagne par les Arabes, il fut remplacé par le papier de chanvre et de lin, fabriqué dans le pays. L'usage du papier de lin se répandit ensuite en France et dans le reste de l'Europe où sa fabrication devint d'autant plus aisée, que presque tout le monde se mit alors à porter du linge de corps en toile fine. Le bon marché des chiffons rendit possible la fabrication du papier, sans lequel il eût été presque inutile d'inventer l'imprimerie.

Papier de coton.

Papier de lin.

Utilité de cette découverte pour l'imprimerie.

La découverte de l'imprimerie suivit en effet celle du papier et fut préparée par le perfectionnement de la gravure. Ainsi, les fabricants d'images de la ville de Harlem, en Hollande, désireux d'ajouter au bas du portrait des saints quelques paroles pieuses, eurent l'idée de graver sur le bois, et à rebours, des lettres qui, au moyen de la gravure, reparaissaient naturellement comme l'image elle-même sur le papier. Telle était la xylographie (du grec *xylon*, bois), ou gravure sur bois. Vers 1420, un éditeur de Harlem, Laurent Coster, renonça à la planche gravée et employa des caractères mobiles en bois. Il créa ainsi la typographie.

La gravure préparée à l'invention de l'imprimerie.

Xylographie.

Typographie.

Mais ce fut Jean Gutenberg, de Mayence, qui, en perfectionnant l'art nouveau, mérita d'être considéré comme l'inventeur de l'imprimerie. Forcé d'émigrer à Strasbourg vers 1420, à la suite de troubles politiques, il forma une sorte d'association avec le banquier Jean Fust de Mayence, et un habile calligraphe, ancien élève de l'Université de Paris, Pierre Scheffer. Il substitua aux caractères en bois, qui s'usaient trop vite, des lettres métalliques formées d'un alliage de plomb et d'antimoine. De son côté, Pierre Scheffer eut l'idée de couler en fonte les caractères

Jean Gutenberg, de Mayence, invente les caractères métalliques et mobiles.